

Cagnes région



Elle conçoit des sacs haut de gamme *made in Cagnes*

Sylvie Belin est créatrice de maroquinerie. Rencontre avec cette passionnée dans son atelier, chemin du Vallon des Vaux, qui regorge de pépites comme celles signées, semble-t-il, par Karl Lagerfeld

C'est un atelier perdu, au niveau du chemin du Vallon des Vaux, à quelques centaines de mètres du collège Malraux à Cagnes-sur-Mer. En poussant la porte, c'est d'abord, la bonne odeur de cuir qui titille les narines.

Puis, les yeux s'ouvrent en grand devant les couleurs vives. Du bleu électrique, de l'argenté, de l'or mat, de l'irisé.

Le petit atelier perdu se transforme en caverne d'Ali Baba, où les trésors s'accumulent. Des trésors imaginés, créés, conçus par Sylvie Belin. Une créatrice de sacs, pochettes, portefeuilles. Cette Cagnoise originaire du Sud-Ouest a monté sa boîte Sylaw (*) en avril 2017.



« Je voyais toutes les nanas avec les mêmes sacs. Pour moi, c'est un manque de personnalité, un manque d'affirmation de soi », explique Sylvie Belin, qui était avant tapissier-décoratrice. Avec sa marque Sylaw, elle prône une fabrication fait main. (Photos Dylan Meiffert)

« Tout vient de Chine. Tout se ressemble »

Dans ses 75 m², elle fabrique ses sacs 100 % français. Tout est fait main. Sur-mesure. Une sorte de militantisme contre le *made in China*. « Je mets en avant que ces pièces sont fabriquées à Cagnes-sur-Mer et souvent les gens sont très surpris. Je tiens beaucoup à cette qualité française. C'est important de garder notre savoir-faire, de préserver notre identité. Ce que je reproche à

la société de consommation d'aujourd'hui c'est que tout vient de Chine, tout se ressemble. » Sylvie Belin achète les cuirs à Mazamet et à Gauthet, dans le Tarn. Cette jobe quinquagénaire aime parler de passion. Un mot qu'elle utilise à l'événement. Cette flamme qui la dévore quand elle présente ses articles : « Ce sac, je l'aime, il a plusieurs fonctions. Celui-là m'a demandé beaucoup de travail, le fond est rigide, surpiqué. Celui-ci est très sympa, les anses sont amovibles... »

Elle sourit. « Je ne sais rien faire sans passion. Je suis un électro libre. » Un électro libre anciennement tapissier-décoratrice qui vient d'une famille d'artistes. Un frangin qui a suivi des études de dessin et qui est, maintenant, concepteur de jeux vidéo en Allemagne ; un tonton dans le dessin et la sculpture.

Très tôt, cette manuelle a suivi une formation en histoire de l'art et elle s'est dirigée vers « ce métier d'homme, un peu masculin

où il faut toujours prouver que l'on est capable. Où il faut toujours s'imposer aussi. Cette ambiance de travail forge forcément le caractère. Fétus un lion féroce, grande gueule », développe-t-elle.

« Un Jardin secret »

Elle exercera ce métier pendant plus de 3 décennies. « J'ai dû stopper en raison de problèmes de santé. C'est moi des qui ai, notamment pris cher : à porter des choses très lourdes, en marchant constamment sur des échelles

etc. »

Un soir, chez une amie, Sylvie se dit : pour quoi pas faire des sacs ? « Je voyais toutes les nanas avec les mêmes sacs. Pour moi, c'est un manque de personnalité, un manque d'affirmation de soi. » Elle se met au boulot. Teste. Supprime. Fotre. Recommence. Seule. « J'avais tout de même des sacrées bases de couture, j'ai commencé par travailler sur du shui, puis du cuir. Et avec le cuir, on ne peut pas se rater ». Au bout de quatre mois, « je me suis dit : "ok, maintenant tu es prête" ». Au début, elle a eu du mal à en vivre, puis, au fil du temps, elle a réussi à vendre ses belles pièces. Ses bébés s'appellent « S »,

« De Ville », « Lee », « Le sac pour moi, c'est vraiment l'identité d'une femme. C'est très personnel, c'est un jardin secret. » L'un d'entre eux a une histoire toute particulière, il a été baptisé « KL » en référence à Karl Lagerfeld [lire ci-dessous]. « Je ne suis pas la mode. Quand j'achète des peaux, j'ai un feeling mais je n'y touche pas tant que je n'ai pas eu le clic. »

Ensuite, ce sont ses mains en or qui entrent en action. Ici à Cagnes-sur-Mer, dans ce petit atelier perdu.

SAHRA LAURENT
slaurent@nicematin.fr

1. La création du prénom Sylaw et l'écriture de sa lettre.

Initiales K. L.

Un cuir attire l'œil. Il est caméléon, change de couleur selon la luminosité : passant de l'irisé marron au vert. Totalement détachée, Sylvie Belin lâche : « C'était un cuir pour Karl Lagerfeld. Il l'en a laissé deux au fabricant, peut-être qu'il en avait trop pour ses collections ». Le couturier de chez Chanel décédé le 19 février aurait sélectionné cette matière. La Cagnoise, elle, a « totalement craqué pour ces peaux ». Elle achète ces cuirs chers. « Ce n'est qu'après que l'on m'a dit que Karl Lagerfeld les avait choisis. » Sylvie va chercher ce cuir dans son espace de stockage : « Regardez, là, il y a même des initiales : KL. » Sollicitée, la maison Chanel a indiqué qu'elle n'était « pas en mesure de commenter cette information ».

Tout savoir sur les créations de la marque cagnoise Sylaw

■ Où trouver les articles ?

Sylvie Belin est présente chaque vendredi matin à Cagnes-sur-Mer pour le marché des créateurs. Pendant les travaux de la place De-Gaulle, il se tient au niveau du cours du 15-novembre. Atelier, 50 chemin du Vallon des Vaux à Cagnes-sur-Mer est ouvert aux client(e)s, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Il est possible également de faire son shopping en ligne sur e-marquinerie-

rie.com

Pour tout renseignement :
06.83.06.06.33 ou sur
sylawcrea@gmail.com

■ À quels prix ?

Les premiers prix commencent à partir de 90 € pour des pochettes, notamment. Les sacs à main peuvent aller jusqu'à 480 €. Le sac en cuir tressé est affiché à 296 €. Les accessoires de sacs comme le porte-

chéquier en cuir est vendu à 128 €.

■ Les projets ?

Sylvie Belin songe à ouvrir une boutique, peut-être à Cagnes-sur-Mer ou à Vence. La créatrice cagnoise va, très prochainement, lancer une collaboration avec une autre créatrice locale : Sabrina Raffaelli. Cette Nicoise est à la tête de Sabyjoux. « Elle fabrique des bijoux fabuleux avec de la dentelle, des pierres Swarovski », commente Sylvie Belin.

